Le Parsien

Votre supplément



Réforme des retraites

Ce qui est (encore) négociable

Élisabeth Borne a réaffirmé hier qu'elle ne bougerait pas l'âge de départ à la retraite, fixé à 64 ans, dans le texte débattu à l'Assemblée. D'autres aspects de la réforme peuvent encore évoluer.

→ Fait du jour • P. 2 à 4





PSG - Reims 1-1 Tenu en échec, Paris inquiète encore

→ Sports • P. 20 et 21



« L'amour est dans **le pré » Pourquoi si peu d'agricultrices**

Télévision • P. 30





Avec la prime de 100 €, le covoiturage accélère

Depuis la mise en place de la prime, le 1^{er} janvier, les inscriptions ont été multipliées par quatre chez BlaBlaCar Daily et par six chez Karos. Les mouvements sociaux pourraient accentuer le phénomène.

Victor Tassel

DEPUIS DÉBUT JANVIER,

Ibrahim a retrouvé un peu d'air financièrement. Cet employé d'Amazon de 38 ans s'est mis au covoiturage pour réaliser le trajet d'une vingtaine de kilomètres entre son domicile, à Évry (Essonne), et l'entrepôt de la firme américaine, à Brétigny-sur-Orge. « Je prends deux ou trois personnes à l'aller et au retour, du lundi au vendredi. Avec les 4 000 employés sur place, j'ai de quoi trouver du monde! Chacun règle 1,50 € et ça me paie le carburant pour la semaine », se félicite-t-il.

Il remplit le réservoir de sa Peugeot 308 diesel sans souffrir de l'envolée du prix du gazole, à 1,92 € le litre en moyenne. Mieux, il ne va pas tarder à toucher la prime de 100 €, offerte depuis le ler janvier à tous les automobilistes qui se lancent dans le covoiturage du quotidien. « Vu le contexte actuel d'inflation, toute

aide est la bienvenue! C'est ce qui m'a motivé à commencer », admet Ibrahim.

Il n'est pas le seul. Les primo-conducteurs affluent depuis le début de l'année. L'application BlaBlaCar Daily, petite sœur de BlaBlaCar, créée en 2018 et dédiée aux courts trajets, compte trois millions d'inscrits et a vu son nombre de nouveaux conducteurs multiplié par quatre, et son concurrent, Karos, par six.

Objectif: 3 millions de trajets quotidiens en 2027

« Ces chiffres se confirment dans les usages. Nous enregistrons deux fois plus de courses en janvier par rapport au dernier trimestre 2022 », appuie Adrien Tahon, directeur général de BlaBla-Car Daily. « Nous réalisons un mois très significatif, abonde Olivier Binet, PDG de Karos. Le démarrage de la prime est encourageant. Elle offre un coup de boost dont le covoi-



« Le démarrage de la prime est encourageant. Elle offre un coup de boost dont le covoiturage avait besoin », se félicite le PDG de Karos.

turage avait besoin. » Son versement s'opère en deux fois. Le conducteur touche d'abord 25 € après son premier trajet, puis 75 € après la réalisation du dixième. Le paiement met jusqu'à trois mois pour arriver sur le compte de l'utilisateur.

Reste maintenant aux différentes plates-formes à fidéliser ces covoitureurs novices dans le temps, pour atteindre l'objectif de trois millions de trajets domicile-travail chaque jour à l'horizon 2027, contre 900 000 aujourd'hui. « Il y aura certainement un effet d'aubaine, mais nous voyons déjà des conducteurs continuer après la dixième fois, souligne Olivier Binet. En général, quand vous faites autant de parcours, vous avez compris l'intérêt du covoiturage et vous poursuivez. »

« Je suis persuadé que nous allons connaître l'accélération que nous attendons. Nous allons doubler, voire tripler, le nombre de courses en 2023 », estime le directeur de BlaBlaCar Daily, qui a enregistré 450 000 trajets quotidiens en 2022, dont un quart en Îlede-France.

Des pics de réservations pendant la grève

Le contexte de contestation sociale contre la réforme des retraites pourrait aider à décoller. Déjà, les plates-formes ont enregistré des pics de réservations le 19 janvier, premier jour de grève interprofessionnelle. Sans transports en commun, en particulier en région parisienne, le covoiturage apparaît comme le moyen idoine pour se rendre au travail.

« Ce mardi (31 janvier, deuxième journée de grève), nous aurons encore 50 % de propositions en plus, confie Adrien Tahon. Même si, avec l'émergence du télétravail, l'ampleur est moins grande que fin 2019, par exemple, lors du dernier mouvement de grève contre la réforme des retraites. Par ailleurs, ce sont des mouvements qui se déroulent sur une seule journée. Ils ne provoquent pas forcément d'engagement sur le long terme. » Une grève reconductible, comme l'envisagent déià des syndicats à la SNCF (CGT-Cheminots et SUD-Rail), à partir de la mifévrier, pourrait faire le bonheur des plates-formes.

